FRC,1
9138
Case
FRC
16910

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR DANJOU,

En présentant au Conseil une adresse et autres pièces de l'administration centrale de l'Oise, relatives à l'assassinat des ministres de France à Rastadt, et au zèle des conscrits du département.

Séance du 27 floréal an 7.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

L'INDIGNATION dont vous a pénétrés l'exécrable attentat de l'Autriche sur les plénipotentiaires de la République française, ne s'est pas renfermée dans cette enceinte.

THE NEWBERRY LIBRARY

Le cri terrible de vengeance, répété par les administrateurs et le commissaire du département de l'Oise, a retenti au fond du cœur de leurs concitoyens.

Vous l'avez promise à la nation outragée; les armées de la République acquitteront votre engagement.

Déja, et dès le 20 de ce mois, une compagnie de cent conscrits des deuxième et troisième classes, presque tous de Beauvais, chef-lieu, ont donné l'exemple au reste du département.

Chaque jour, jusqu'au complément du contingent, un pareil nombre s'achemine vers le poste d'honneur, et court y joindre ses parens, ses amis, qui ne l'ont pas abandonné depuis 1791.

Administrateurs, commissaire, conscrits, citoyens; tous ont rivalisé d'ardeur pour répondre à votre appel.

Je demande la mention au procès-verbal, et l'impression de la lettre qui annonce le départ des conscrits du département de l'Oise.

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

Beauvais, ce 21 floréal an 7 de la République française, une et indivisible.

Les administrateurs du département de l'Oise, aux citoyens composant la députation de l'Oise au Corps législatif.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Nous vous informons, qu'hier 20, la première compagnie, forte de cent hommes, conscrits de deuxième et troisième classes désignés par le sort, est

partie avec joie de cette commune pour Luxembourg.

Les jeunes gens qui la composent sont pour la très-grande partie de la commune de Beauvais.

Les mesures sont prises pour qu'à compter de demain cette première compagnie soit suivie chaque jour par une autre.

Nous ne disons rien de la tranquillité avec laquelle l'opération du tirage au sort, qui dure depuis le 12 de ce mois, et qui finira le 27, se fait; l'esprit de soumission aux lois, qui honore les habitans de ce département, vous est connu.

Nous vous invitons, citoyens représentans, à instruire le Corps législatif des départs que nous vous annonçons, et à l'assurer que les conscrits appelés au service se porteront aux armées avec le même zèle et le même dévouement qui ont distingué leurs aînés, qui depuis 1791 ont été renforcer les phalanges républicaines.

Salut et fraternité,

Signé, Quinquet, *président;* Dubout, Playout, Dubois, *administrateurs;* A. Poilleu, *secrétaire en chef.*

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

Beauvais, ce 21 floréal an 7 de la République française, une et indivisible.

Les administrateurs du département de l'Oise aux citoyens composant la députation de l'Oise au Corps législatif.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Le monstrueux assassinat commis par les soudoyés

de l'infâme Autriche sur les plénipotentiaires de la République, a excité toute notre indignation. La proclamation dont des exemplaires sont ci-joints, ne vous en donnera qu'une foible idée; elle a été publiée hier, dans cette commune, à son de caisse, et le cri de vengeance a été aussi fortement senti que hautement et unanimement répété.

Salut et fraternité.

Signé, Quinquet, *président;* Dubout, Playout, Dubois, *administrateurs*, A. Poilleu, *secrétaire en chef.*

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

VENGEANCE! VENGEANCE!

L'administration centrale du département de l'Oise, à ses concitoyens.

Que le cri de vengeance retentisse de toutes parts! que le cri de vengeance, parti hier de la tribune nationale, se répète dans tous les cantons, dans toutes les familles! qu'il électrise nos ames, qu'il réveille en nos cœurs l'énergie républicaine! L'infâme gouvernement autrichien vient de se démasquer avec autant d'impudence que de bassesse.

Ce gouvernement a ordonné l'assassinat des ministres plénipotentiaires de la République française à Rastadt: il l'a fait exécuter par ses soldats, sous les yeux des ministres de toutes les puissances contractantes.

Un tel forfait peut-il rester impuni! non, citoyens, vous partagez les sentimens du Corps législatif, du Directoire, de vos administrateurs: vous vous écriez avec eux, vengeance! vengeance! que l'exécrable maison d'Autriche tombe sous le fer républicain; que

les hordes assassines qu'elle arme contre nous soient foudroyées par le canon républicain, et que l'histoire, en conservant la mémoire de l'horrible attentat, transmette à la postérité le récit de sa punition.

Citoyens, que la jeunesse appelée à venger l'insulte faite à la grande nation, vole rejoindre ses frères d'armes. Conscrits, répondez à ce cri de vengeance, répété par toutes nos armées; allez venger la République; allez préserver vos parens, vos familles, du sort affreux que l'Autriche délirante voudroit leur préparer. Elle a montré sur les plénipotentiaires français quelle étoit sa soif de notre sang. Tigre altéré, insatiable, que l'Autrichien tombe sous vos coups; que le Danube roule jusqu'a la mer Noire, sous les murs de Constantinople, les cadavres de ces assassins, dont il faut balayer le globe.

Et nous, citoyens, que notre âge prive en ce moment de la satisfaction de voler au poste de la gloire, crions aussi vengeance! Assurons l'entretien et la subsistance de nos frères d'armes, acquittons nos contributions. Dans les circonstances actuelles, quand nos destinées commandent aussi impérieusement, qui peut prétendre aimer son pays, qui croit mériter le titre de bon citoyen, s'il hésite à répondre à l'appel de la patrie; si, connoissant ses besoins, il balance à verser ses contributions, dans l'espoir d'obtenir des dégrèvemens? Solliciter aujourd'hui des dégrèvemens, qu'est-ce autre chose, citoyens, que montrer qu'on perd de vue l'intérêt public, qu'on le sacrifie à l'intérêt particulier? mais où peut-il être un intérêt particulier si l'intérêt public est compromis?

Acquittons donc promptement nos contributions; portons-nous en foule chez les percepteurs; que l'arriéré, que l'exercice de l'an 7 soit exactement soldé avant l'an 8, avant le 1^er^. vendémiaire prochain.

Et vous, receveur général, préposés, percepteurs,

hâtez les recouvremens : usez de tous les moyens que la loi met à votre disposition ; ayez sans cesse devant les yeux la loi du 17 brumaire an 5 : l'administration centrale en fera rigoureusement l'application à votre égard, si vous avez apporté la moindre négligence dans vos recouvremens.

Receveur général, préposés, percepteurs, ainsi que tous les citoyens, vous avez à concourir au grand œuvre que la République va consommer. Répétons ensemble ce cri douloureux, ce cri de vengeace, que le plus lâche des ennemis vient de provoquer. Que ce sentiment de haine à la royauté nous anime sans cesse ; et bientôt pleins de l'énergie républicaine, nous aurons abattu la tyrannie autrichienne et vengé glorieusement la République.

Vengeance ! vengeance ! vive la République

Les administrateurs du département de l'Oise.

Signé, Quinquet, *président;* Dubout, Playout, Dubois, *administrateurs.*

Le commissaire du Directoire exécutif, signé, Leblanc.

Le secrétaire en chef, signé, A. Poilleu.

Séance du 18 floréal, an 7 de la République française, une et indivisible.

L'administration centrale du département de l'Oise,

Le commissaire du Directoire exécutif entendu,

Arrête que la présente proclamation sera imprimée en placards, affichée, publiée à son de trompe dans

toutes les communes de son arrondissement, et lue dans les réunions décadaires.

Délibéré à Beauvais, lesdits jour et an.

Les administrateurs du département de l'Oise.

Signé, Quinquet, *président;* Dubout, Playout, Dubois, *administrateurs.*

Le commissaire du Directoire exécutif, signé, Leblanc.

Le secrétaire en chef, signé, A Poilleu.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Prairial an 7.